

grâce à la température modérée dont nous avons jouie, mais il pourrait bien se faire que le froid n'a été que différé et que la consommation va maintenant redoublée. Dans ce cas nous ne serions pas surpris de voir une hausse s'établir et se maintenir régulièrement jusqu'au printemps. Les détenteurs sont très fermes dans les prix qu'ils ont fixés et que nous cotons dans notre tableau de prix courant.

Foin —Le marché n'est approvisionné que par la culture des alentours de la ville et tant que nous n'aurons pas le pont de glace vis-à-vis la ville, il ne faudra pas s'attendre à voir de concessions sur les cours actuels. Première qualité \$16 à \$18, seconde qualité de \$14 à 16. La consommation absorbe régulièrement ce qui arrive journallement.

COMESTIBLES.—**Lard en baril.**—A demande pour le lard en baril ne se réveille toujours pas. Les détenteurs voyant l'impossibilité d'effectuer des placements importants, même en faisant des concessions, s'abstiennent de le forcer sur le marché et le tiennent fermement aux cours de notre prix courant.

Saindoux.—Quelques recettes d'Ontario ont approvisionné notre marché et dans certains cas on a fait quelques légères concessions pour effectuer des ventes immédiates. On cite quelques transactions à 10c, mais l'article est généralement tenu de 10½c à 11c.

Pores abatus.—Les recettes pendant la huitaine qui vient de s'écouler ont été très légères et la conséquence a été une grande fermeté dans les prix. Si le froid que nous avons eu depuis quelques jours est général et peut tenir, nous aurons probablement à enregistrer une augmentation sensible dans les recettes. Les transactions qu'on nous a signalées ont été conclues dans les prix de \$6.25 à \$6.50 par 100 lbs selon la condition et le poids des pores. Jusqu'à présent les fabricants de salaison n'ont rien ou à peu près rien fait; c'est la charcuterie qui a opéré principalement et on ne peut pas dire que les salaisons ont commencé leurs opérations.

Beurre.—La demande pour exportation est nulle en conséquence de la impossibilité d'avoir du fret pour expédier la marchandise: les négociants sont donc obligés de retomber sur le commerce local pour écouler les stocks en disponibles. La consommation opère régulièrement dans les qualités désirables qui sont recherchés au cours les plus élevés que nous cotons. Les recettes ont considérablement diminué depuis quelque temps et nous ne nous attendons aucunement à voir une baisse d'ici à plusieurs semaines. L'augmentation dans les exportations que nous avons signalées dans un de nos précédents bulletins nous a laissé avec des stocks comparativement très-réduits et si ce n'était la difficulté qui existe sur la question du fret, on verrait une hausse très accentuée s'établir de nouveau. Nous cotons beurre de choix 25c à 26c, bon ordinaire 22c à 24c, ordinaire 20c à 21c et inférieur 17c à 18c.

Poisson.—Le stock de poisson salé est réduit au minimum et par conséquent la hausse va son train. Le hareng No 1 qui est extrêmement rare est maintenant tenu de \$5.75 à \$6, le No 2 à \$5.50.

La morue en baril commence aussi à se faire rare et on cote No 2 \$5.50 à \$5.75. Le marché

est bien approvisionné de saumon qui n'offre aucun changement de prix.

On se plaint que l'inspecteur à Montréal ne voit pas au poids des barils de poisson. Personne mieux que l'inspecteur ne connaît les parties défectueuses de l'acte d'inspection et c'est d'après des instructions spéciales qu'il a été obligé de fermer les yeux sur cette partie (une des plus importantes) de l'acte d'inspection. C'est aux marchands de la campagne et au commerce en général d'attirer l'attention de qui de droit sur cette omission qui n'est aucunement de la faute de l'inspecteur.

Nous espérons que la Chambre de Commerce de la Puissance s'occupera sérieusement de l'acte concernant l'inspection de certains produits. Les Chambres de Commerce locales devraient donner des instructions spéciales à leurs délégués afin que les amendements nécessaires soient faits à la loi à la prochaine session.

Céréales.—Le commerce des céréales reste toujours plongé dans un grand calme pour les raisons que nous avons déjà signalées et qui n'ont pas cessé d'exister. L'amélioration des chemins amènera un changement que nous n'attendons pourtant pas qu'après les fêtes.

Les seules opérations qui nous ont été signalées depuis quelque temps ne comprennent que le placement de quelques parties d'orge à \$1.10 et \$1.12½. Les recettes d'avoine ont légèrement augmentées depuis quelques jours; elles sont immédiatement absorbées par la consommation.

En mais, nous n'avons absolument rien de nouveau à signaler. Nous n'avons non plus aucune transaction importante à signaler dans les pois.

Farines.—Nous n'avons que très-peu d'amélioration à signaler dans le commerce des farines dont le stock est beaucoup plus considérables qu'à l'ordinaire à cette saison. Les transactions conclues depuis quelques jours ne comprennent que quelques placements en lots de 50 à 100 barils achetés pour la consommation. La boulangerie n'opère qu'au fur et mesure de ses besoins réguliers et qu'au jour le jour. Pour cotes à la clôture, voir prix courants.

Épiceries.—Le marché en gros d'épiceries et de denrées coloniales reste toujours plongé dans un grand calme. Les cours n'offrent aucun changement. Le commerce de détail est très-actif comme à l'ordinaire en temps des fêtes.

Café.—Le stock en disponible de café vert est extrêmement léger et est tenu très-fermement. La hausse qui a eu lieu aux États-Unis s'est traduite sur notre place par une hausse correspondante.

Le café du Brésil manque presque complètement, de même que les cafés de qualité inférieures. Le Java est tenu de 34 c. à 35c. et on ne trouve guère de marchandise au-dessous de 28 c. par livre.

Drogues et Produits Chimiques.—Les affaires dans ces articles restent toujours plongées dans le plus grand calme et à l'exception de quelque mouvement sans grande importance dans le salpêtre nous n'avons absolument rien de nouveau à renseigner.

Épices.—Toujours fermement tenues aux prix de la semaine dernière.

Fruits.—La consommation extraordinaire de fruits pendant les fêtes et qui va réduire très-sensiblement le stock des détailliers aura, sous peu de jours, l'effet de réveiller de nouveau la demande qui depuis quelques jours était redevenue calme.

Nous n'avons aucun changement à signaler dans les cours antérieurement cités et le premier que nous aurons à signaler sera probablement un mouvement de hausse.

Huiles.—Quelques lots sans importance d'huile de morue ont changé de main depuis notre dernier bulletin. Comme les ventes étaient faites dans le but de clore quelques comptes, nous omettons la publication des prix auxquelles elles ont été effectuées, attendu que ces transactions ont eu lieu dans des conditions exceptionnelles. En huiles de loup marin nous n'avons connaissance d'aucune transaction. Affaires en huiles en général très-calmes.

Huile de Pétrole.—Le désarroi le plus complet possible est dans cet article qui de 32c. auquel il était il y a quinze jours est tombé à 19c par gallon sans autre demande que pour la consommation immédiate. Nous ne serions pas surpris de voir les prix reculer encore davantage.

Le correspondant du *Monetary Times* écrivant à la date du 16 courant disait: "Le ru-meur que l'Association de l'huile de Pétrole était dissoute est quelque peu prématurée. Il n'y a aucun doute qu'à l'assemblée qui a eu lieu mercredi dernier, les débats ont été très-orageux, néanmoins l'assemblée s'ajourna au 17 pour voir s'il n'y aurait pas moyen de s'entendre pour régler quelques points en litige.

"En même temps quelques forts détenteurs avaient mis quelques lots sur le marché à des cours de beaucoup au-

"l'association. Quelques-uns disent que mercredi verra un arrangement s'accomplir, tandis que d'autres prédisent la dissolution de l'association."

Melasse.—Nous n'avons connaissance que du placement d'environ 134 tonnes de Barbade à prix tenu secret.

Riz.—Très fermement tenu de \$1.60 à \$1.70 avec forte tendance à la hausse en conséquence de la modicité du stock en disponible et de la hausse signalée sur le marché anglais.

Sel.—Le demande commence à se réveiller de nouveau. Les détenteurs sont fermes dans leur demande de \$1.30 par sac pour le gros de Liverpool, en grands lots.

Les comptes publics.

Les comptes publics de la Province pour l'année expirée le 30 juin 1873 sont imprimés et distribués depuis quelques jours. D'après ce document, il appert que le chiffre de la dépense s'est élevé à \$1,760,659.97 et celui des recettes à \$1,999,943.57, ce qui accuse un excédant de recettes de \$239,283.60. Au 30 juin dernier, la Province avait en banque les sommes suivantes:

Dépôts spéciaux, portant intérêt.

Banque de Montréal.....	\$560,000
Banque d'Union.....	100,000
Banque Métropolitaine.....	125,000
En tout.....	\$775,000